

ΕΛΛΗΝΕΣ ΣΥΝΘΕΤΕΣ

2

ΑΠΟ ΤΗΝ 3Η ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΕΒΔΟΜΑΔΑ ΣΥΓΧΡΟΝΗΣ ΜΟΥΣΙΚΗΣ

ΛΟΓΟΘΕΤΗΣ ΑΝΤΩΝΙΟΥ ΙΩΑΝΝΙΔΗΣ ΤΕΡΖΑΚΗΣ



EMI



GREEK COMPOSERS

2

FROM THE 3RD HELLENIC WEEK OF CONTEMPORARY MUSIC

LOGOTHEΤΙΣ ΑΝΤΩΝΙΟΥ ΙΩΑΝΝΙΔΗΣ ΤΕΡΖΑΚΗΣ

Anestis LOGOTHETIS (né en 1921 à Pyrgos en, Romeville Orientale) a d'abord étudié à Thessaloniki et ensuite, dès 1942, à Vienne où il résida jusqu'à ce jour; en premier lieu il a suivi des études d'ingénierie mécanique à l'Institut Polytechnique de l'Académie Musicale de Vienne où il a obtenu son diplôme en 1951. Il a obtenu de nombreuses bourses, spécialement du Gouvernement

Theodore ANTONIOU (né en 1935 à Athènes) a étudié la théorie et le violon (diplôme obtenu en 1953 et 1956, respectivement) ainsi que la composition et l'orchestration avec Y. A. Papadopoulos. Il obtient le diplôme d'orchestre à l'Académie de 1961 à 1965 il poursuit ses études à la «Meisterklasse» de l'Academie des Hautes Études Musicales de Munich avec G. Bataille et termine également en même temps ses études de composition avec W. Klemm. Il enseigne l'analyse et l'orchestration à l'Institut d'enseignement supérieur à Athènes. Il enseigne la composition et l'orchestration à l'Université de Stanford (1969 & 1970), à l'Université de Utah (Salt Lake City, 1970), et enseigne activement la composition à la direction d'orchestre à Athènes (1970-1971). Il est le fondateur et le directeur du Groupe de Musique Contemporaine (Athènes 1967) ainsi que du Groupe Aléa II (Stanford 1969). Il dépose une grande partie de ses œuvres au Groupe Grec d'Enregistrement pour la diffusion internationale pour la musique d'avant-garde. Il a obtenu une première mention pour son œuvre «Concertino pour piano» (concours musical de l'Institut Technologique de Munich, 1962). Il gagne le prix Stravinsky de Stuttgart pour son «Concertino pour violon» (1966).

banda magnétique), «Mécanique céleste» (battle en 7 mouvements), «Coordination pour 5 groupes orchestraux», 1961; «Parlages», «Explosions», «Trombones», «Trompette», «Koopia», «Koopia-tiques», 1962; «Fête Parapasse», «Vibration» 1963; «Tang», 1964; «Fête Parapasse», «Inches», «Cinéform», «Séramagnat», 1965; «Suspition reversible», «Desmotropes», pour le 1er prix du Foyer des Arts et des Lettres d'Athènes pour son œuvre «Micrographies» et le 1er prix de la télévision grecque pour son œuvre «Caesars» (1970); «Concerto pour deux pianos et deux percussions» (première toute récente [éditions nous citons]: «Concerto pour violon, trompette, clarinette et orchestre», op. 10 (1960); «Concertino pour piano et orchestre (2 versions)», op. 16 (1962); «Mélis» pour voix

clarinette et piano, «Spéléophyse», «En-
tretien avec la nature», «Sous l'arbre», «Intégra-
tion», «Psychopée», «Eclat», «Cata-
lyse», «Oasis», «Polyphonie», «Desamour-
sage», pour orchestre, «Emanations», «Syn-
Rondo», «Rondeau Dynamique», «L'Amour
du Jeu», «Le Jeu de l'Individu», «Tribu», «La
Haine», «Evection», «Submotions», «Système».
Courrials de Convexion, «Le Jugement de
Paris à Paris» (takéto pour un acteur et un
pianiste), «Révolte des pianos» pour bande magné-
tique, «Zone parallèle» pour piano et
bande magnétique, «Anastase» pour voix et instruments
1970: «Collision». Les partitions suivantes
sont publiées: 1969: Agglomération, «5 Por-
tions d'Amour» (Ballade), «Catalyseur», «Le
Géant», «L'Amour», «L'Amour», 1969, «Mé-
andre», «Odyssée», «Dynopsis», 1964, «Kar-
tra» (Centres), «Oscillation», 1965, «Orbi-
tas», «Enosis», «Diffusion», «Labyrinth».
Il également présenté un nouveau genre
de composition: les partitions pour transformations de matériel improvisé (p. ex.
«Cyclope», 1964). De plus, plusieurs exposi-
tions de ses «partitions graphiques ont été
organisées dans diverses salles de concert et
orchestre, op. 17 (1967); «Musique pour
piano et orgue», op. 18 (1968); «Musique pour
harpe», op. 18b (1964); «Musique pour
voix et guitare», op. 19 (1963); «Epilogues
pour voix et instruments, op. 20 (1963); «Con-
certino pour piano et instruments à vent», op.
21 (1964); «Musique pour piano et orgue», op.
22 (1963); «Micrographes» pour grand
orchestre, op. 24 (1964); «Katharsis»
pour hautbois, violon, violoncelle
et piano, op. 26 (1965); «Katharsis» pour
piano et orgue, op. 27 (1965); «Concerto», op.
28 (1965); «Syl-les» pour piano, op. 29
(1965); «Kincsa ABCD» pour deux groupes d'
instrumentistes à cordes, op. 31 (1966); «Ouvert-
ure pour piano et orgue», op. 32 (1966); «Musique
à 32» (1966); «Lyrics» pour solo (tuba) (1967);
«Lyrics» pour violon et piano (1967); «Clytem-
nestre», action sonore pour danseurs, instru-
ment et bande magnétique (1967); «Nélio»
pour piano et orgue, op. 35 (1968); «Climax de l'Abîme» pour voix et orchestre
(1968); «Katharsis» pour solo filé, petit or-
chestre, bande magnétique et dispositifs
acoustiques (1968).

«Partition graphique polymorphe » (POLYCHRONON, 1967) est composée de zones concentriques; le centre représente le temps le plus lent possible, ensuite successivement, les zones correspondent à des vitesses de temps croissantes.

«Events II» pour orchestre (1969); «Events III» pour ensemble de musiques de chambre (1969); «Musique à la française» (disques 1969); «Cassandre», action sonore pour danseurs, danseuses, orchestre, chœur, bandes magnétiques, lumières et dispositions (1969); «Lamento» pour piano et Christophe pour voix et piano (1970).

plaisir A+ (transmissions A) pour grand orchestre (1969); «Actinie» pour quintette à vent (1969); «Métaphase B» (transmissions B) pour grand orchestre (1970). Il a également composé des œuvres pour piano solo et pour chœur (Métaphase). Etabli depuis 1968 à Caracas (Venezuela), il est directeur artistique de l'orchestre de chambre de l'Institut National des Beaux Arts de Caracas (INBAC). B.A.) et a également été compositeur principal (composition) du festival «Internümusica». En novembre 1969 il a obtenu, au Vénézuéla, le prix national (catégorie musique de chambre: Schubert) et la même année le second prix avec médaille d'argent pour son œuvre «Métaphase A» (transmissions A) au Concours Musical Panaméricain «L.M. Gottschalk» à Nouvelle-Orléans.

PROJETATION: Pour la composition de certains œuvres il a été nécessaire de méthodes rappelant les projections de diapositives; certains effets de base sont projetés tantôt en agrandissements de différentes dimensions. (agrandissement d'ensemble, zoom, etc.). Il suffit d'un seul effet ou l'on obtient de l'autre, dans un temps très long tantôt court, etc. Hors de cette méthode extérieure d'agencement des formes (qui est toujours présente dans les œuvres), mais qui pose des problèmes intenses de l'œuvre (similitude, corrélation, équilibres et contrastes, collisions, surprise, etc.), c'est-à-dire ceux qui consistent sa substance, ont été envisagées théoriquement grâce aux critères de l'art contemporain: l'homme et son temps, l'homme et son époque, l'homme et ses besoins actuels d'expression dans le cadre, naturellement, des possibilités de symbolisme du langage musical contemporain.

Dimitris TERZAKIS (né en 1938 à Athènes) a étudié la composition avec le professeur Y.A. Papalacos à Athènes. En 1965 il est entré à l'Academie Musicale de Cologne où il a étudié avec B.A. Zimmermann la composition et de H. Elmer pour la musique électronique. En 1965 et 1966 il a suivi les cours d'été de Musique Contemporaine de Darmstadt. Son œuvre «Oikos» a représenté la Grèce au Concours International de la IOC à Bâle en 1970. Ses principales compositions sont : *Sappho*, pour flûtes (1965); *Médées*, pour soprano, violon, violoncelle et piano (1965/66); *Echophonie I*, pour bande magnétique (1967); *Odeon*, pour deux voix, violoncelle, piano et percussions (1967); *Tris*, pour violoncelle, guitare et percussions (1967); *Echophonies II*, pour 8 instruments et percusion (1968); *Oikos*, pour chœur (1968); *Quatuor cordeas* (1968); *Echophonies III*, pour 7 instruments et bande magnétique (1968/69); *Stixes*, pour heptaphones (1969/70); *Chœur*, pour orchestre (1970); *Anches*, pour guitare, voz y percusión (1970); *Nuances*, pour piano-expansions (1970); *Hommage à Morat*.

pour ouvrir à cordes et à vent.

- ECHONCRONIS II, pour quatuor à cordes, flûte, clarinette, cor, harpe et percusion (1968), comprend 5 mouvements. Les deux groupes de cordes sont utilisées à cordes simples et à cordes doubles, avec utilisation de micro-intervalle sur l'écriture horizontale pour les instruments à cordes qui jouent continuellement et fréquemment. Les instruments à vent jouent des instruments, contrastant avec les intervalles de l'échelle tempérée pour les vents. Dans 3 des 5 mouvements, des passages libres sont réservés aux instruments, dans l'occasion aux extrémités d'accompagner plus ou moins

GREEK COMPOSERS from the -3rd HELLENIC WEEK OF CONTEMPORARY MUSIC -

Anneits LOGOTHETIS (b. 1901 in Pyrgos E. România) studied first in Bucarest, then, since 1942, in Vienna [where he lives until now], first mechanical engineering, then (1945-51) composition at the Vienna Musical Academy; graduation in 1951. Was awarded

many scholarships, mainly from the Austrian Government, and the T. Körner prize (1969) as well as the First Prize (ex-aequo) with Kenneth and John T. Murdoch Composition Competition (1970).

Athena (1962). His first compositions (1959-60) are serial (e.g. "Polytome" for orchestra, ->2 Textures for chamber orchestra, some 20 chamber music works, 8 songs with orchestra, 10 piano solo works, etc.), including a capricious one with instrumental accompaniment, etc.). Since 1959 he developed a personal -integrating notation system, using partly well-defined symbols (notes, etc.), partly signs and images associated especially with particular images or situations, such as strings, free hands, etc. The elements of this notational system are considered as particularly successful in conveying precisely to the performers what they are expected to do. He wrote a great many such scores, of which a few are published, e.g. "Maze" (1962), "The Maze" (1963), "Three Compositions of 'Polytonic Music'" (1963), as he calls it, (performances with usually visually instrumentation, differ from each other), have been performed, mostly repeatedly, in Germany (Berlin, Darmstadt, Frankfurt, etc.), in the U.S.A. (New York, Boston, etc.), in Japan, Greece, etc. Many works of this category: 1959-70: *Textur-Struktur* - Spiegel-Spiel; 1960: *Fanfassata und Meditation* for tape (ballet); *Himmelsmechanik*, ballet in 7 movements, Agglomeration, Koordination (1961), *Concertino* (1961), *Concerto* (1962), *Expansion*, *Tempo*, *Tonstufen*, Impulse, Seelen-Konturen, 1962, Kleine Klaviere (1962), *Concertino*, for piano and orchestra (2 movements), 1963, *Concertino*, for piano, cello, piano, clarinet and orchestra op. 10 (1963).

Vibration; 1963: Tang; 1964: Dispersion, Seismographie; 1965: Reversible Junction, Dissonances for clarinet and piano; 1966: Enklaven; 1967: Polyphony, Diaphanies; 1968: Enklaven; 1969: Ossia, Desmotragie for orchestra, Emanations, Symbols, Rondo; 1970: Karmadandrama (musical); 1971: Der Untergang der Dynastien; 1966-68: Sisy, Eroskion, Submissions, Kompositionen, Konversatione, „Das Untergang des Pariss“ (Sketch for an actor and a pianist); „Sechs Synthesmaten“ for tape; „Zonen für S. Behrendt“ for voice and piano; 1970: Schauspieler und Instrumente; 1970: Kritiklosen. Further, the following ones have been published: 1965: Aggregationen, „Bportion de Liebe“ (Ballen); 1967: Katalysator; 1967: Odyssee, Dynastien; 1964: Kanta, Oscillationen; 1965: Orbitas, Enciso, Diffusion, Labyrinthos. He also produced a new type of tape music based on transfer, synthesis and ad libitum performance (e.g. „Cyclopes“). 1964: Several exhibitions of his graphic scores took place (e.g. in Australia, U.S.A., Athens, Salzburg, etc.). Various versions) op. 16 (1962), „Mein“ for voice and orchestra, op. 17 (1963), „Antidote“ for piano and tape, op. 18 (1963), „Music for harp“ op. 189 (1964), „Diaphanies“ for flute and guitar op. 19 (1963), „Epilogue“ for voice and instruments op. 20 (1963), „Concessions“ for piano and winds op. 21 (1963), „Kontakte“ for piano and strings op. 22 (1963), „Micrographie“ for large orchestra op. 24 (1964), „Quartette“ (icosagon for oboe, violin, cello and piano, op. 26 (1965), „Kontakte“ for mixed choir and strings op. 27 (1965), „Wing“ (Concerto for piano and strings op. 28 (1965), „Syst-ic-bliss“ for piano op. 29 (1965), „Kinesis“ (Kinesis) for his string groups op. 31 (1966), „Op. Overtures“ for orchestra and trumpet op. 32 (1966), „Kontakte“ for piano and piano (1967), „Clytemnestra“, sound action for instruments and tape op. 37 (1967), „Events“ op. 4 for violin, piano and orchestra (1967/68); 1968: „Kontakte“ for solo flute, small orchestra, tape and projections (1968), „5 Likes“ for solo oboe (1969),

The polytemporic score of "POLYCHORDON" (1967) is laid out in concentric zones; the central one represents a tempo as slow as possible, then, consecutively, we find Lento, Andante, Allegro and, finally, on the periphery, as fast a tempo as possible (Presto); in this way each zone corresponds to a movement with specified tempo and character. The

In music. He uses serial writing partly freely, while in his more recent he explores more advanced techniques mixed media (visual, scenic, etc.) are notated in a novel system where combinations and correlations instruments, voices and other media are simply but precisely on an easily score.

LATHARSIS, (1968), written for the pianist Eberhard Blum, is conceived as a visual music, on the poem by T. S. Eliot under the same title, for flute, small instrumental ensemble, slide projections and tape. This work is also playable without visual components. This composition

goes to a group of works where the attempt is to renew the concept of the concert. In extension to "total theatre" we have a "total concert". The relation of the music to the other elements (in a striking way) is different from the traditional one, and is expressed in visual or aural transformations. (a) Visually, through the use of different materials and with different textures; (b) through, mixing of sound and music with the aid of electronic modulators, and with an attempt at "narration" through the use of words and images. The "total system" used does not belong to the composer's musical views through all "techniques" at his disposal. This work has a

so character both for the soloist and instruments of the ensemble, which consists: oboe, 2 clarinets, 2 trombones, 2 percussionists, electric organ, piano, and 2 double-basses.

mannheim until his recent death, while studying electronic music there with H. Elmarit at the same time. In 1965 and 1966 he attended the summer courses of contemporary music at Darmstadt. He was composer-in-residence for flutes (1965), "Medea" for soprano, violin, cello and percussion (1965/66), "Echochronos I" for tape (1967), "Oceania" for women's voices and orchestra (1967), "Klangspuren" for piano (1967), "Echophonos II" for eight instruments and percussion (1968), "Okos" for a cappella choir (1969, selected and performed at the 1970 ISCM Festival in Basle), String Quartet (1969), "Echochronos III" for seven instruments, including muted brass and tape (1969/70), "Stixos" for oboe (1969/70), "Chrosai" for orchestra (1970), "Achos" for guitar, voice and percussion (1970), "Nuances" for piano (1970), "Hymne viola," percussion and tape (1970), "Homage à Morse" for string and wind octet (1970).

"ECHOCHRONOS III" was written in 1968. The computer compass groups involving very slight pitch differences for the strings. The horizontal evolution modulates rapidly the large vertical distances between the strings, so, in contrast thereto, the chords are stable for the tuning system. This work consists of five short movements. In three of these free passages occur, that give the performers the occasion to improvise rhythmically.

ΣΥΓΚΡΟΤΗΜΑ ΣΥΓΧΡΟΝΗΣ ΜΟΥΣΙΚΗΣ

Διευθύνει: δ Θόδωρος Αντωνίου

Α' ΟΨΙΣ

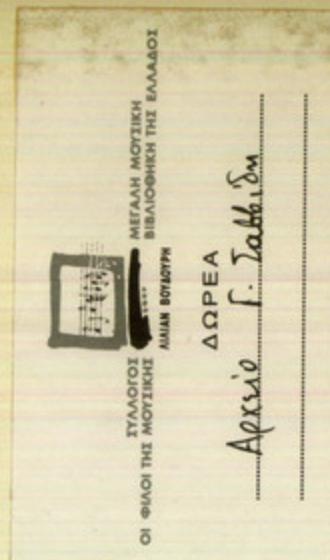
'Ανέστη Λογοθέτη

«Πολύχρονον» (1967) πολυμορφική γραφική παρτιτούρα για ένόργανο σύνολο.

Θόδωρος Αντωνίου

* «Κάδαρση» (1968) για φλάουτο, ένόργανο σύνολο και μαγνητοταινία, έπανω στήν διμώνυμη ποιητική συλλογή της Τ.Σ. Τόλια.

Eberhard Blum, φλάουτο.



Β' ΟΨΙΣ

Γιάννης Ιωαννίδης

* «Προβολές» (1968) για ένόργανο σύνολο

Δημήτρης Τερζάκης

* «Ηχόχρονος II» (1968) για κουαρτέτο έγχορδων, φλάουτο, κλαρινέττο, κόρνο, τούμπα και κρουστά.

* Ειδική άναθεση της «3ης Ελληνικής Έβδομάδας Σύγχρονης Μουσικής».

ΕΛΛΗΝΕΣ ΣΥΝΘΕΤΕΣ

ΑΠΟ ΤΗΝ 3η ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΕΒΔΟΜΑΔΑ ΣΥΓΧΡΟΝΗΣ ΜΟΥΣΙΚΗΣ

Ο «Ελληνικός Σύνδεσμος Σύγχρονης Μουσικής» (Ε.Σ.Σ.Υ.Μ.) ιδρύθηκε τον Οκτώβριο του 1965. Περιλαμβάνει στους κόλπους του και το «Ελληνικό Τμήμα» της «Διεθνούς Έταιρείας Σύγχρονης Μουσικής» (ΔΕΣΥΜ), και έκανε πάτη στην σειρά των «Ελληνικών Έβδομάδων Σύγχρονης Μουσικής» (ΕΕΣΜ) τον Απρίλιο του 1966 με την πρότη της ΕΕΣΜ. Η άπροσδόκιμη μεγάλη επιτυχία της ένθετέρων την ΕΕΣΥΜ νά δραγμώση την «2η ΕΕΣΜ» τον Μάρτιο/Απρίλιο 1967, και την «3η ΕΕΣΜ» τον Δεκέμβριο 1968. Η τελευταία αύτη έκδηλωση δραγμώθηκε με τη συνεργασία του Έργαστηριού Σύγχρονης Μουσικής του Ινστιτούτου GOETHE Αθηνών, τού Μορφωτικού Γραφείου της Αμερικανικής Πρεσβείας Αθηνών, τού Γαλλικού Ινστιτούτου Αθηνών και χρηματοδοτήθηκε κυρίως από μιά δωρεά του Ιδρύματος FORD.

Η παρούσα σειρά 5 στερεοφωνικών δίσκων μακράς διαρκείας, με τὸν τίτλο «Ελληνες Συνθέτες άπό την 3η ΕΕΣΜ», αποτελεί ένα ειδικό έπι μέρους πρόγραμμα της «3ης ΕΕΣΜ», που χρηματοδοτήθηκε έξι διλοκλήρων άπό την παραπάνω δωρεά του Ιδρύματος FORD. Περιλαμβάνει μιά έπιλογή 18 συνθέσεων 14 Ελλήνων συνθετών, πού έκτελέσθηκαν στην «3η ΕΕΣΜ», περιλαμβανομένων και 9 συνθέσεων πού άποτελούν ειδική άναθεση των δραγμών της «3ης ΕΕΣΜ» σε «Ελληνες συνθέτες (άπό τουν Γιάννη Χρήστου πού δρόμος θάνατος του δὲν έπειρε την προσαρμογή του «Επικύλων» του για την παρούσα σειρά δίσκων). Η σειρά αύτη έπιδιώκει νά παρουσιάση μια τομή των πού προχωρημένων τάσσων (πού έκπροσωπούνται έδδοι σύμφωνα μ' ένα ειρύ φάσμα) της σημερινής Ελληνικής Σχολής, άπό την δούλια άπαντούμες έδδοι τον κύριο δύκο των σπουδαιότερων έκπροσώπων της. Το ένθετο κείμενο πού περιέχεται στον παρόντα δίσκο περιλαμβάνει βιογραφικά σημειώματα για τούς συνθέτες, άναλυτικά σημειώματα για τά έργα και άποστασματα κριτικών για την «3η ΕΕΣΜ». Για νά παραχθούν ο παρόντες δίσκοι, τά άντιστοχα έργα έκτελέσθηκαν, με άκριδος τούς δίσκους έκτελεστές και διευθυντές άρχητορες και χορδίδιας, δπας και στην «3η ΕΕΣΜ», άμεσως μετά τη λήξη της, στά Στούντιο ΣΙΦΙΛΑΜΣ Αθηνών, δπου έγινε και ή ηχοληψία σε μαγνητοταινίες. Τά ηλεκτρονικά έργα των Δ. Τερζάκη και I. Βλαχοπούλου ηχογραφήθηκαν στά Στούντιο Ηλεκτρονικής Μουσικής της Ανωτάτης Σχολής Μουσικής της Κολωνίας, ένω δ «Μινύρισμα» τού M. Αδάμη ηχογραφήθηκε στά Στούντιο Ηλεκτρονικής Μουσικής τού Πανεπιστημίου BRANDEIS (ΗΠΑ). Ή μεταφορά στους δίσκους έγινε στά Στούντιο «COLUMBIA-EMI» Αθηνών.

HELLENIC GROUP OF CONTEMPORARY MUSIC

Cond.: Theodore Antoniou

SIDE A'

Anestis Logothetis

«Polychronon» (1967) polymorphic graphic score for instrumental ensemble

Theodore Antoniou

* «Katharsis» (1968) for flute, instrumental ensemble and tape, on the homonymous poems by T.S. Tolia

Eberhard Blum, flute

SIDE B'

Yannis Ioannidis

* «Projections» (1968) for instrumental ensemble

Dimitris Terzakis

* «Echochronos II» (1968) for string quartet, flute, clarinet, French horn, tuba, and percussion

*Specially commissioned for the «3rd Hellenic Week of Contemporary Music»

GREEK COMPOSERS

FROM THE «3rd HELLENIC WEEK OF CONTEMPORARY MUSIC»

The «Hellenic Association for Contemporary Musics» (HACM), founded in October 1965, and encompassing the «Greek Section» of the «International Society for Contemporary Musics» (ISCM), started its series of «Hellenic Weeks of Contemporary Music» (HWCM) in April 1966 with its «1st Hellenic Week of Contemporary Music». Its unexpectedly great success encouraged the HACM to organize a «2nd HWCM» in March/April 1967, and a «3rd HWCM» in December 1968. This was organized with the collaboration of the Studio for New Music of the Athens Goethe Institute, the Cultural Office of the U.S. Embassy in Athens, the Athens French Institute and the Athens Italian Institute of Culture, and was financed mainly under a Ford Foundation grant. The present series of five LP, stereophonic records entitled «Greek Composers from the 3rd HWCM» represent a special sub-project of the «3rd HWCM», entirely financed by this same Ford Foundation grant. They comprise a selection of 18 compositions by 14 Greek Composers performed at the «3rd HWCM», including the 9 compositions specially commissioned by the organizers with Greek composers (except J. Christou, whose premature death prevented the adaptation of his «Epicycle» for this record series); they aim at providing a cross-section of the more advanced trends of the Greek School by including the bulk of its main exponents, and also by giving a representative spectrum of its chief trends. Biographical notes on the composers, programme notes for the works recorded, and excerpts from the reviews of the «3rd HWCM» are to be found in the leaflet included in this record. For the purposes of this sub-project, the corresponding works were performed, with exactly the same performers and conductors as in the «3rd HWCM», shortly after it, at the «Sifilms Studios» in Athens, where the actual tape recording was made; the electronic works by D. Terzakis and J. Vlachopoulos were recorded at the Electronic Music Studio of the Musikhochschule in Cologne, and that by M. Adamis (Minyrismos) at the Electronic Music Studio of Brandeis University. The transfer on discs took place at the «Columbia-EMI» Studios in Athens.